

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) Item290. Paris, Samedi 19 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

290. Paris, Samedi 19 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1839-10-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote750, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

290 Paris, le 19 octobre samedi 1839

Je n'ai vraiment pas le temps ni la force de copier les papiers et les explications que

m'a envoyés mon frère. J'en suis fâchée, car je voudrais vous tout montrer. J'ai fait lire tout cela hier à M. de Pogenpohl. Voici l'explication. La loi ne me donne que la 7ème part aux arendes comme aux biens fonds. Ainsi c'est en règle. Le question de la partie mobilière en Courlande a été évidemment, parfaitement oubliée. Il est d'avis que je dois la reproduire rigoureusement Paul peut refuser d'entrer en discussion, mon abandon étant complet, honorablement il ne le peut pas. Ce serait un tort de plus. Voici donc maintenant ma fortune. 2 mille francs de pension. Et le quart du Capital Anglais. Cela fera 36 milles francs en tout et pas davantage. Les 52 milles francs car ce n'est pas plus de l'année de veuve, couvriront ma dépense depuis juin et l'achat du mobilier. Je ne compte pas sur cinq sols des capitaux qui peuvent se trouver en Russie. D'abord il est clair par la lettre de mon frère que Paul ne veut pas même dire ce qu'il y a avant d'avoir touché le capital Anglais. Et quand il l'aura touché il est probable qu'il ne se trouvera rien, ou peu de chose. Les effets sont encore à partager, ma sœur est chargée de cela pour mon compte. Vous savez comme je comprendrai ses lettres. Au bout de tous mes calculs je trouve qu'en tout y compris toutes mes propres ressources, j'aurai 60 milles francs de rente & pas davantage. vous verrez que c'est exact. Mes fils auront chacun 110 mille francs de rente. Voilà assez parler d'affaires.

Le courrier de Médem venait de Londres. L'Angleterre n'a pas accepté nos propositions. Ses contre propositions ne sont pas très claires. Le question reste à peu près comme elle était mais il y a quelque rapprochement entre Londres et Pétersbourg dans l'ensemble de nos relations. J'aurai des tapis qui vous plairont. Le dîner de M. Fleischman valait mieux que son invitation. Je ne sais pas si on rappelle Ponsonby. Je le demanderai, mais j'en doute, on ne voudra pas encore fâcher Lord Grey. et les mémoires à payer à vérifier. Ah quelle bagarre, et comment vous écris je deux lignes qui aient le sens commun. Adieu. Adieu.

Je n'ai pas fait de promenade depuis 5 jours. Je ne parviens pas à bouger de chez moi. Adieu. Adieu. God bless you. Voyez comme je vous écris des lettres élégantes. Si vous me voyez entre les tapisseries, les lampistes, les marchands de bronze, et les changements de maître d'hôtel & de femme de chambre

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 290. Paris, Samedi 19 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-10-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/08/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1898>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 19 octobre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification

le 18/01/2024

290/ Paris le 19 octobre 1839. 750

Je n'ai véritablement par lettres ni
la forme de copies les papiers et les
explications que me 'a Secoury' mon
frère. J'aurais préféré que si un jour
vous tout eussent. J'ai fait les
tout cela hier à M. D. Sogusphel.
Voici l'application. La loi ne me
donne point la 7^e part aux accords,
comme aux trois autres. Ainsi c'est
en règle. La question de la part
mobilière en fondants a été
évidemment parfaitement oubliée
et il n'a été que si on la reproduit
rigoureusement. Seul peut-être
l'usage en discussion, non abandon
étant complet, honorablement et
ne le peut pas. Le trait est et de
plus.

Voici donc maintenant ma fortune.
24 mille francs de pension. et la part

6

8

de dépenses au pair. cela fera 96 francs
en tout et par devantage. Le 52 francs
me sera un peu plus de l'ancien de ce que
conviennent ma dépense de pain fin,
et l'achat de ce bled. Le me compte
par mes cinq sols de capitaine fin
peuvent se trouver en sus. D'abord
il est vrai par la lettre de mon frère
peu d'ail me vient par ce que d'ail
si il y a avais d'ail touché le capital
au pair. cependant il l'aura touché et
est probable qu'il ne se trouve
rien, ou peu de chose.

Les effets sont tous à partager, mais
l'acte est à charge de cela pour mon
compte. Mes deux comptes si comprend
les lettres!

autrement de troubles calculs si tout
fin tout, y compris toutes mes propres
ressources, j'aurai 60 francs de plus
et par devantage.

vous
auront
quels.
le jour
l'ancien
propre
me com
outre a
mes
mises
l'ancien
j'aurai
le d'ail
mon
sais
si le d
me com
Voyez
lettres
mises
mes
de mises

Une somme que c'est exact. Les fils
arrivent chacune 180 mille francs de
quatre. Voilà après parler d'affaires.

Le journal de Niedem venait de Londres
& d'ailleurs il a par accepté ces
propositions. Les autres propositions
ne sont pas très d'accord. La question
est à peu près connue elle est
mais il y a quelque rapprochement
entre Londres & Vienne dans
l'ensemble de ses relations.

J'ai écrit du tapis que l'un pleure
le dire de Mr. Fleischer valait
même que son invitation. Je le
sais par si on rappelle Soumy.
Je le demanderai, mais j'en doute
en voudra par une telle l'usage.

Voilà comme j'ai un peu de
lettres pliantes. Si vous me voyez
entre la tapisserie, la lecture, les
marchands de braves, et la champagne
de maître Thuret & de Jean de la Roche

et le muniion à payer à verser. et
 quelle bagarre, et comment on les
 y deux cyins qui accut le muniion
 adieu, adieu. j'ai par fait de
 j'romuade d'pion 5 jours j'ens
 parvenu par à brayer de chez moi.
 adieu, adieu, j'ad blest you. J

290/ pa

la te au
 la fore
 explicit
 tres. j
 un ton
 tout cela
 voir l
 d'rien p
 unum
 en ryste
 subtil
 individu
 et ad d
 r'journe
 d'uitos
 stant
 un le pu
 plus.
 voir d'm
 24 melle

6

8